

R^{ond.} 17. maj. 1671 Madrid le 15^e avril 1671¹⁴

READ.
LUCK. BATH.
BIBL.

Vous m'avez donné Monsieur ^{de} tant
le temps que j'ay le plus de besoin de vos
consolations, et que vous m'avez le plus en-
loigné ^{et en vain} d'en donner. Car enfin vous avez
de l'argent comptant, et six mois de repos
d'un hyme à l'autre, et moy je cours après
un argent fugitif, et suis mené par de ~~la~~
pauvreté qui n'ont point de hyme, j'ay
creu enfin connoissant ces gens icy qui
falloit euaporer mon chagrin, par le memo-
rial que ie presentay à la Reyne le
de ce mois, qui fut immédiatement suivy
de ceux de M^r. l'ambassadeur d'holande, et
du Cheualier Godolfin, qui ont eu audience
de L. M. l'on deux jours après l'autre
mais comme ce n'est que la formalité ie
suis maintenant après ces Messieurs p^r
qu'ils pressent les Ministres de la Cour

manière ils sont tous deux, de la
meilleure volonté du monde, et quoy que
nous demurons par fois tous trois d'accord
que difficilement ces gens icy le pourront
ils a donner continuellement à S. A. qui a la
dernière extrémité. nous avons de certains
momens d'esperance, et si M^r de Bering
peut le surprendre, et aussy franchement
qu'il se moigne le vouloir faire, il y a
apparence qu'il en tirera quelque chose
pourveu qu'il ne parle pas entre la promesse
et l'exécution. car le plus difficile et le plus
long de tous les pas, est celluy de descrire le
Président de laienda, après que S. M. a
reconnu une dette, et qu'elle en a ordonné
le payement. il y a pourtant des voyes
pour en venir à bout. suivant le stile
de l'Incaut. M^r le Marquis de la Fuente
me donna la dernière fois que i e le vis

les meilleurs paroliers du monde. tout
droit fait à souhait p^d. qui l'auroit
voulu croire. mais dans le parti où
ie n'ay seen en ce auoir respon^{positiv}se de la
Reyne sur l'exécution que ie demande
eu traité de l'an 1631: nous verrons si
cet orateur parlera à des sermons de Mini-
-strs de Hollande et d'Angleterre dont ie vous
en voye cy joint copie aussi bien que
de mon Memorial. Cependant
Monieur Je vous offre mes très humbles
respects

Faint, illegible handwritten text in a cursive script, possibly Dutch, covering the majority of the page. The ink is very light and the paper is aged and yellowed.

Vertical handwritten notes or a list on the right margin, including characters such as 'p', 'a', 'T', 'n', 'd', 'd', 'd', 'm', 'd', 'g'.